SERMON QVARENTE-SIXIESME.

ACTES CHAP. SEPTIESME VERS. XVII. XVIII. XIX. XX. XXI. XXII.

Vers. XVII. *Mais comme le temps de la promesse s'aprocho t pour laquelle Dieu auoit iuré à Abraham, le peuple creut & se multiplia en Egypte.*

Vers. XVIII. *Iusques à tant qu'vn autre Roi se leua en Egypte qui n'auoit point connu Ioseph.*

Vers. XIX. *Icelui vsant de ruse à l'encontre de nostre nation mal mena nos peres, iusques à leur faire exposer à l'abandon leurs enfans: afin d'en faire faillir la race.*

Vers. XX. *Auquel temps nasquit Moyse qui fut diuinemẽt beau & fut nourri trois mois en la maison de son pere.*

Vers. XXI. *Puis quand il fut exposé à l'abandon, la fille de Pharao l'emporta & le nourrit pour soi comme son fils.*

Vers. XXII. *Et fut Moyse instruit en toute la sapience*

Digitized by Google

sapience des Egyptiens : or estoit il puissant en dits & en faits.

CE n'est pas sans grande raison que les Anciens parlans de la condition de l'Eglise de Dieu en ce monde, l'ont accomparée à la Lune, car en effect cette Planette en est le vrai emblesme. La Lune est esleuée fort haut au dessus de la terre aussi l'est la societé de l'Eglise par dessus toutes les autres qui sont au monde. La Lune est plantée dans le Ciel, aussi tous les fideles qui composent l'Eglise *sont assis aux lieux celestes auec Christ*, & là ils ont leur cœur aussi bien que leur chef. La Lune est vn corps opaque qui de soi mesme n'a aucune lumiere, mais elle deuient lumineuse lors que son Soleil la regarde, aussi l'Eglise n'a de soi aucune connoissance ni aucune vertu, mais emprunte tout ce qu'elle en a de Iesus Christ qui est le vrai Soleil de justice & qui la reuest de ses rayons & des merites de son obeissance. La Lune esclaire au monde durant la nuict, aussi l'Eglise est celle qui a & qui respãd par tout la connoissance salutaire de l'Evangile durant les

Digitized by Google

tenebres de l'ignorance qui reigne dans le monde. La Lune n'est jamais sans tache & neantmoins elle ne laisse pas de paroistre fort belle ; aussi l'Eglise n'est iamais sans plusieurs defauts, & neantmoins les Vierges qui la considerent ne laissent pas d'admirer sa beauté & de s'escrier dãs le Cantique *Qui est celle ci qui aparoit comme l'aube du jour & est belle comme la Lune*, & son Espoux mesme de lui dire *Tu es toute belle ma grand' amie & n'y a point de tache en toi.* Mais la consideration à laquelle ils ont plus regardé en faisant ce parallelle de l'vne à l'autre, c'est que comme la Lune est suiette à plusieurs changements, tantost croissant, tantost decroissant, tantost paroissant en son plein, & a de frequentes eclipses par l'interposition de la terre entre elle & son Soleil, & neantmoins ne s'esteint iamais tout à fait, mais reprend sa lumiere en son temps & demeure tousiours attachée à son Ciel ; ainsi l'Eglise change bien souuent de condition sur la terre, y jouissant quelque fois d'vn doux calme & d'autre fois estant agitée par de furieuses tempestes ; y estant quelque fois composée de fort peu de gens & d'autres fois croissant & se multipliant par milions ; quelques fois viuant dans vn grand aise à la faueur des Princes & des

peuples

Digitized by Google

peuples dont Dieu encline les affections enuers elle, & d'autresfois persecutée & tourmentée par eux à outrance: mais quelque changement qui lui arriue elle ne perit jamais tout à fait, parce que Dieu qui a soin d'elle lui suscite tousiours des liberateurs en son temps qui la secourent en son oppression & qui la restaurent & la remettent en sa premiere lumiere. C'est dequoi nous auons vn illustre exemple en la condition des Israelites durant leur sejour en Egypte. Ils y furent au commancement en fort petit nombre, n'excedant pas septante personnes, & puis apres en peu de temps il creurent merueilleusement. Cela donna de la jalousie & de la crainte au Roy d'Egypte qui fit tout ce qu'il put & par sa rage & par sa cruauté pour en faire faillir la race; mais Dieu pourueut à eux en faisant naistre en mesme temps celui par qui il auoit fait dessein de les deliurer, & le faisãt nourrir & esleuer par le soin mesme de la fille de Pharao iusques à l'aage d'homme parfait. Histoire qui nous est descrite amplemẽt au liure de l'Exode, & en abregé dans ce texte que nous venons de lire deuant vous. En l'examen duquel nous aurons à considerer moyennant l'assistance du Sainct Esprit, premierement ce que Sainct Estienne ra-

porte de la multiplication de ce peuple apres la mort de Ioseph. 2. Ce qu'il recite du mauuais traittement qui leur fut fait par Pharao, & finalement ce qu'il ajoute de la naissance & de l'education de Moyse par le Ministere duquel il les deliura en son temps.

Quant au premier Dieu auoit promis à Abraham de multiplier sa posterité à l'egal des Astres des Cieux & du sablon qui est sur le bord de la mer, de leur donner sa Canaan en possession perpetuelle, & de faire naistre de lui le Messie, cette bien-heureuse *semence en laquelle seroyent benites toutes les nations de la terre.* Il ne l'auoit pas simplement promis, il auoit encore ajouté la solennité du serment lui disant. (Gen. 22) *I'ay iuré par moy mesme que pour certain ie te benirai, que ie multiplierai abondamment ta posterité* &c. afin d'en asseurer dauantage non seulement ce sainct Patriarche & ses descendans selon la chair, mais aussi ses enfans selon l'esprit : *Car* (comme dit l'Apostre) (Heb. 6.) *Dieu voulant montrer l'immuable fermeté de son conseil aux enfans de la promesse, s'est interposé, par serment* : Cependant ni Iacob, ni Ioseph, ni les Patriarches ses freres ne virent point d'effect de cette promesse si solennelle, seulement

Digitized by Google

lement demeurerent ils en paix & en seureté dans ce païs qu'il leur auoit donné pour retraitte, apres quoi ils moururent tous: *mais quand le temps de la promesse fust aproché pour laquelle Dieu auoit iuré à Abraham, alors ce peuple creut & se multiplia en Egypte*, comme dit ici Sainct Estienne: Il parle du *temps de la promesse*, parce que Dieu en son conseil secret ne determine pas seulement les choses qu'il veut faire en faueur de son peuple, mais definit aussi le temps & les autres circonstances de l'euenement, afin que l'œuure soit toute sienne; & il dit *que ce temps l'a aprochoit*. Vous me dirés commẽt cela, veu que leur deliurance n'arriua que long temps apres? Ie respons que cette promesse contenoit plusieurs choses qui ne deuoyent pas commẽcer à s'executer en mesme temps mais successiuement. Il y en auoit trois, la multiplication de ce peuple, son introduction en la terre de Canaan, & l'enuoi du Messie. La seconde ne se deuoit accomplir qu'au bout des quatre cens ans dont Dieu auoit parlé, & la derniere qu'en la pleinitude des tẽps: mais la premiere assauoir la multiplication de la race de ce Sainct Patriarche deuoit commancer à s'aquitter dés le temps dont il est ici parlé: C'est pourquoi il dit que le temps

Digitized by Google

de la promesse aprochoit, & qu'alors le peuple crut & se multiplia en Egypte. Sur cela on demande si cette multiplication a esté purement naturelle, ou si elle a esté vrayement & proprement miraculeuse pour l'accomplissement du premier article de sa promesse. Il pourroit bien sembler qu'elle auoit esté purement naturelle, parce que l'eau du Nil dont ce païs là est arrosé est merueilleusement generatiue non seulement pour les biens de la terre & pour les animaux, mais aussi pour les hommes & pour les femmes, qui d'vne mesme portée faisoyent des trois, quatre & mesme cinq enfans, iusques là qu'Aristote fait mention d'vne femme Egyptienne qui en auoit eu vint en quatre couches, cinq à chacune tout de suite. Mais ce qui montre que cette multiplication ne se fit pas simplement dans le cours ordinaire de la nature, c'est Premierement la façon dont elle nous est decrite Exode. 1. où il est dit que *les Israelites foisonnerent & creurent en tres-grande abondance & se multiplierent & se renforcerent tant & plus, tellement que le païs en fut rempli*, où l'Esprit de Dieu montre par ces termes entasses les vns sur les autres que c'estoit chose tout à fait extraordinaire. En second lieu ce que dit Pharao de ce peuple

lors

lors qu'il fit dessein de le persecuter. *Il est plus grand & plus puissant que nous*, non qu'il fut en plus grand nombre que les habitans originaires du païs, mais parce qu'ils multiplioyent beaucoup plus qu'eux: Et finalement ce nombre prodigieux de six cent mille combatans auquel ils se trouuerent à leur sortie, sans conter la Tribu de Leui, les femmes, les viellards & les enfans au dessous de vint ans, si bien que les contant tous ensemble ils pouuoyent monter iusques à deux ou trois millions: ce qui ne peut estre vne chose commune aux Israelites & aux Egyptiens, car si les Egyptiens eussent multiplié à proportion; la terre ne les eust pas peu contenir. Il semble donc qu'il est necessaire de dire que cela a esté fait par miracle; mais deux choses nous en empeschent, l'vne que Dieu n'a pas acoutumé de faire vn mesme miracle en vne infinité de personnes tout à la fois, & encore moins de le continuer durant plusieurs années: l'autre qu'il ne faut pas multiplier les miracles sans necessité, & qu'ici il n'y en a point, car sans venir à aucun miracle il suffisoit que Dieu y aportast vn soin particulier de sa prouidence, en faisant qu'au lieu que les femmes des Egyptiens n'estoyent pas toutes fertiles, toutes celles des

Digitized by Google

Hebreux le fussent & qu'au lieu que les Egyptiennes commançoyent & finissoient de porter des enfans à vn certain aage, celles des Hebreux commançassent plustost & finissét plus tard,& qu'au lieu que des enfans qui naissoyent aux Egyptiens il y en auoit vn grand nombre qui mouroyent en enfance,ou qui estoyent moissonnés par les maladies populaires, & par les guerres, ceux des Hebreux fussent exempts de tous ces mal-heurs durant le temps duquel il est ici parlé. Il vaut donc mieux attribuer cela à vne benediction particuliere de Dieu & à vn soin particulier de sa prouidence, que ni au cours ordinaire de la nature, ni à vn miracle proprement dit. Or par cette benediction vous voiés comme encore que Dieu ait fait attendre assés long temps l'effect de sa promesse,il s'en est aquitté fort magnifiquement en son temps : ainsi ce peuple qui auoit esté fort heureux sous ce bon Roy qui les accuillit si fauorablement en Egypte pour l'amour de Ioseph, le fut encore sous ses plus proches successeurs,s'estãt grandemẽt accreu sous leur reigne parce que la memoire d'vn si digne officier & de ses grands seruices estoit encore toute fraische dans leur esprit.

Mais ces bons Rois là estans mort,il leur en succeda

en succeda vn autre *qui n'auoit point connu Ioseph*, c'est à dire selon le style de l'Escriture, qui n'auoit point d'affection pour son nom ni pour sa memoire, & qui se preualoit bien volontiers des grands & amples reuenus que la sagesse & la fidelité de cet incomparable Ministre auoit acquis aux Rois d'Egypte, mais ne consideroit nullement ni le ministre qui les leur auoit acquis par ses soins, ni sa race & sa parenté, & n'estoit touché d'aucun sentiment de reconnoissance enuers eux. Chose estrange qu'vn si excellent homme & qui auoit si bien merité du Roy son maistre & par mesme moyen de ses successeurs, ait esté si tost oublié, car il n'y auoit pas plus de cinquante ans. Mais c'est vn vice qui n'est que trop commun aux Princes & aux peuples que l'ingratitude enuers ceux qui les ont bien seruis. Ainsi Belsasar ne connoissoit point Daniel encore qu'il eust si bien serui le Roi Nabucadonosor son pere & qu'il en eust esté tant estimé. Ainsi Roboam ne tint conte des sages Conseillers qui auoyent serui Salomon son pere, & foula aux pieds leur conseil, leur preferant de jeunes fols qui le perdirent par leur temerité. Ainsi les Seigneurs de Sichem qui auec tous les autres Israelites auoyent de si grandes obliga-

Digitized by Google

tions à Gedeon qui auoit exposé si franchement sa vie pour les deliurer de la main & de la tyrannie de Madian, s'en montrerent si mesconnoissans enuers les septante fils qu'il laissa, que sans auoir aucun suiet de mescontentement contr'eux, ils les massacrerent tous à la fois, excepté Iothan qui échapa à leur cruauté. Ce Roy d'Egypte en fit de mesme, comme le signifie sainct Estienne quand il ajoute, *Icelui vsant de ruse à l'encontre de nostre nation malmena nos peres iusques à leur faire exposer à l'abandon leurs enfans afin d'en faire faillir la race.* Remarqués bien ces mots *vsant de ruse contre nostre nation*, & ceux ci *Il malmena nos peres*: Car c'est là le propre de la malice d'estre acompagnée de finesse & de cruauté. C'est pourquoi les anciens l'ont peinte ayant vn tigre dans le cœur & vn renard dans la poitrine. C'est ainsi que Satan exerce la sienne contre les hommes par la ruse & par la fureur, estant comparée à l'egard de l'vne au serpent qui se glisse & s'insinue couuertement pour mordre ceux qu'il peut surprendre; & à l'egard de l'autre au Lion qui rugit effroyablement & dechire auec cruauté ceux sur qui il se peut ietter. Ses satellites en font tout de mesme comme Dauid le montre en diuers endroits de ses

Pseaumes

Digitized by Google

Pseaumes, où il se plaint tantost de leurs fraudes, de leurs embusches & de leurs stratagemes, & tantost des effects sanglants de leur barbarie & de leur rage. Sainct Estienne met premierement la ruse dont vsa ce Prince contre ce poure peuple, comme en effect ce fust par là qu'il commança, car quand il fit le dessein de l'executer ce furent ici ses paroles, *Ce peuple est plus grand & plus puissant que nous, sus donc portons nous sagement enuers lui, afin qu'il ne se multiplie*, c'est à dire mettons en œuure tous les artifices les plus secrets & toutes les ruses les plus subtiles qui se pourront trouuer pour nous deffaire de ces gens qui vont si fort croissant qu'ils pourroyent se souleuer contre nous si nous n'y prenions garde. Il ne veut pas pour en faire faillir la race entreprendre d'en faire vn grand massacre, parce qu'il le redoute & a peur qu'il ne se mette en defence & que peut estre il ne demeure le plus fort; car la mauuaise conscience a cela, elle rend les hommes timides & fait qu'encore qu'ils soient forts & puissans & qu'ils n'ayent à faire qu'à de foibles brebis ils les craignent, & se defient de pouuoir venir à bout de leurs sanguinaires desseins, s'ils n'y emploient le dol & l'artifice. Ainsi Herode vouloit faire mourir Iesus Christ, &

il sembloit qu'il lui estoit aisé, car il auoit la Galilée en sa puissance & la Cour de l'Empereur en sa faueur, Iesus Christ au contraire n'auoit que des pescheurs pour escorte & son innocence pour toutes armes; & auec tout cela il le craignoit & y procedoit par finesse, se transformant de lion en renard, dont nostre Seigneur Iesus dit à ceux qui lui en donnoyent auis, *Dites à ce renard que ie fai des miracles aujourd'hui & demain & qu'apres cela ie prens fin*, comme s'il disoit; Ce puissant Tetrarque qui n'ose attaquer vn particulier tout nud que par derriere & en renard, se trompe & perd son temps, car ie fai l'œuure que mon pere m'a commandé de faire durant le peu de temps qui me reste, & apres ce petit espace ie m'en vai volontairement où il me pense attirer par ses ruses. Ainsi ce Prince dont il est ici question quoi qu'il eust vn puissant Royaume, des arsenaux tres-bien munis, & de tres-grands thresors apprehendoit le peuple d'Israel s'il l'attaquoit par force ouuerte: Que fait il donc? Il prend vne voie plus couuerte & qui à son auis sera moins hazardeuse pour faire petit à petit ce qu'il se defioit de pouuoir faire tout à coup. Premierement il les charge d'impots excessifs & intolerables pour le reduire à-

re à vne extreme pouureté, & puis il exige d'eux des corueés tres-dures & continuelles pour les consumer par la peine ou au moins les rendre inhabiles à auoir des enfans, apres cela il mande secrettement leurs sage femmes pour les induire par promesses ou les forcer par son authorité, à faire mourir tous les enfans masles de cette nation à mesure qu'ils viendroient au monde, & par cès trois moiens il croit qu'il en fera faillir la race. Mais celui qui est aux Cieux se moqua de lui, & lui fit voir que contre lui il n'y a ni conseil ni force: car ni tous les subsides dont il les surchargeoit ne peurent les reduire à l'extreme necessité, Dieu par vne prouidence particuliere leur fournissant de jour en jour leur pain quotidien, ni les trauaux par lesquels ils les pensoyent consumer ne furent que des exercices par lesquels il les entretenoit en vigueur & les rendoit propres à engendrer des enfans robustes comme eux, ni les sage femmes ne voulurent pas obeïr à vn commandement si barbare, parce qu'elles craignirent Dieu. Voyant donc que la ruse ne lui reussissoit pas selon son desir, il emploia enfin la violence toute ouuerte authorisant tous ses suiets à faire mourir tous les enfans masles qui n'aissoyent aux Israelites, de for-

Digitized by Google

te que les peres ne pouuans defendre la vie de leurs poures enfans des mains de ces bourreaux, estoyent contrains de les exposer pour ne les voir pas enleuer, egorger, ou noyer deuant leurs yeux, & par là il pensoit en eteindre bien tost la race, mais tant s'en faut qu'il vinst à bout de ce cruel dessein, qu'au contraire comme il est dit Exo. 3. *D'autant plus on les affligeoit, d'autant plus ils multiplioyent foisonnans en toute abondance.*

Et mesme en ce temps là il fit naistre Moyse qu'il leur enuoia pour les deliurer. *En ce temps là*, c'est à dire en vn temps où ce cruel tyran estoit en sa plus grande rage, & les Israelites en vn estat le plus deplorable: Car c'est vn temps tel que cela que Dieu prend volontiers pour executer ses grandes merueilles en la deliurance des siens, afin que quand il la leur enuoiera, on ne lui en puisse disputer la gloire ni la partager entre lui & les causes secondes; & pour montrer que ce petit enfant deuoit estre quelque chose de grand, il lui imprima sur le visage vn caractere de beauté, de viuacité & de maiesté extraordinaire en cet aage: C'est ce que Sainct Estienne entend quand il dit, *qu'il estoit excellemment beau*, ou comme il y a proprement au Grec,

Grec, *Qu'il estoit beau à Dieu* c'est à dire diuinemẽt beau, d'vne beauté plus qu'humaine, comme l'Escriture a acoutumé pour dire qu'vne chose est tres-excellẽte & tres-parfaite, de dire qu'elle est telle à Dieu, ou deuant Dieu, ou qu'elle est de Dieu. Et S. Estiẽne en fait ici expresse mẽtiõ, parce que cela seruit grandement pour obliger le pere & la mere à prẽdre vn soin plus particulier & plus affectueux de le sauuer; & de fait il est dit en Exode, & repeté par l'Apostre aux Hebreux, qu'ils le cacherent durant trois mois parce qu'ils le voyoyent beau petit enfant, & encore sans doute à la fille de Pharao pour en auoir pitié dés qu'elle le vit & pour auoir de l'inclination pour lui. C'est pourquoi il ajoute immediatement apres, qu'il fut gardé durant trois mois en la maison de son pere & que quand ils l'eurent exposé, la fille de Pharao l'emporta & le nourrit pour soi comme son fils. Il naquist en vn temps auquel il couroit tres-grand danger de sa vie, mais Dieu qui s'estoit chargé de lui dés la matrice & qui auoit à en faire en son temps des choses extraordinaires le garda de tout mal. Et cõme Herode entre plusieurs enfans qu'il fist massacrer en Bethleheem & aux enuirons, ne peut faire mourir Iesus Christ, parce que Dieu

l'auoit mis en lieu de seureté, aussi ces infideles qui faisoyent mourir tous les jours tant de petits enfans de cette nation ne purent meffaire à celui ci, parce que c'estoit l'instrument duquel Dieu se vouloit seruir pour la redemption de son peuple: Car premierement le pere & la mere voyans ce visage si rauissant en furent viuement touchés, & en conceurent vne creance tres-certaine que Dieu en vouloit faire quelque chose de grand & d'extraordinaire, & en cette foi que Dieu mesme engendra dans leurs cœurs, ils prirẽt toute sorte de soin de le bien garder & le cacherent chez eux durant trois mois; mais à la fin voians qu'ils ne le pouuoyent pas garder, soit parce qu'ils estoyent meslés parmi les Egyptiens ausquels il leur estoit difficile de le cacher, & ausquels le Roy auoit tres-expressement commandé de faire mourir tous les masles qui naistroyent à ce peuple, soit parce que ces barbares visitoyent de temps en temps les maisons de ces poures Israelites pour voir s'ils y trouueroyent quelque enfant qu'ils eleuassent en secret, & que quand ils en decouuriroyent quelcun ils le faisoyent mourir à l'instant & mesme en punissoyent le pere & la mere comme des violateurs de l'Edict du Roy; ils l'exposerent sur la riuiere du fleuue

du fleuue dans vn coffre de ionc enduit de bitume & de poix & laisserent sa sœur pour regarder de loin ce qui lui aûiendroit: ainsi ils se mirent entre les bras de la prouidence de Dieu sans qu'on les puisse iustement accuser d'auoir tenté Dieu en cela: car ce qu'ils en firẽt l'Apostre en l'Epistre aux Hebreux dit *que ce fut par foi*, c'est à dire par cette ferme asseurance que Dieu mesme leur inspira qu'il le cõseruerroit & qu'où leur industrie manqueroit, il deploieroit la sienne. Et de fait dans ce grand danger il fit paroistre vn soin admirable de la conseruation de ce noble enfant: car, comme dit ici Sainct Estienne, *comme il estoit ainsi exposé la fille de Pharaol'emporta & le nourrit pour soi comme son fils*: ce que Moyse mesme decrit plus au long en l'Exode disant que la fille du Roy estant allée au fleuue pour se baigner, & ayant veu ce coffre dans la rosiere où il auoit esté laissé, elle l'enuoia prendre par vne de ses seruantes, & l'ayant ouuert vit ce bel enfant, lequel elle iugea bien, estre vn enfãt Hebreu exposé & en fut emeue à compassion: sur quoi la sœur de cet enfant qui regardoit de loin tout cela y acourut, & lui dit, *T'irai-ie appeler vne femme d'entre les Hebreux pour allaitter cet enfant?* ce que cette Princesse ayant agréé

Digitized by Google

elle lui amena la mere à qui la fille de Pharao le donna à nourrir, sans sauoir pourtant qu'elle en fut la mere & lui promit de lui bien payer son salaire. Où vous voiés vn rencontre admirable de plusieurs choses qui à les regarder simplement en elles mesmes semblent purement fortuites, comme ce que cette Princesse s'alla rendre là pour se baigner, ce qu'elle y aperceut d'abord ce coffre, ce qu'au moment qu'elle l'ouurit cet enfant pleuroit, ce que sa sœur epioit ce qui lui auiendroit & y courut si à propos; mais qui en effect on esté procurées par vne manifeste direction de la prouidence de Dieu à qui il n'y a rien de casuel ni de contingent. Car si vous regardés à cette Princesse, elle ne songeoit à rien moins en sortant de son palaix pour s'aller baigner qu'a aller deliurer celui qui en son temps deuoit deliurer Israel. Ce fut Dieu qui l'enuoia là pour l'effect qui s'en ensuiuit: comme quand Saul cherchãt par tout les asnesses de son pere qui s'estoyent perdues, les alla chercher au païs de Tsuf où estoit alors Samuel, & alla vers lui comme vers vn Prophete pour aprendre des nouuelles de ce qu'il cherchoit, il sembloit qu'il n'y auoit rien de plus fortuit, & en effect c'estoit Dieu qui l'adressoit là pour acomplir ce qu'il

ce qu'il auoit determiné de sa vocation à la couronne d'Israel : car dés le jour deuant Dieu auoit dit à son Prophete, *Demain à cette mesme heure ie t'enuoierai vn homme du païs de Benjamin, & tu l'oindras pour estre le conducteur de mon peuple.* Si vous regardés au pere & à la mere, ce fut Dieu qui leur mit au cœur de faire ce qu'ils firent, quoi qu'il ne leur reuelast pas ce qu'il auoit dessein de faire. Si vous regardés enfin à la sœur de ce petit enfant qui epioit de loin que c'est qu'il deuiendroit, elle se fust imaginée toutes les choses du monde plustost que celle là, que ce deust estre la fille du Roy qui en fut la liberatrice. Ce fust Dieu qui la plaça en ce poste pour estre preste à point nommé à rendre le bon office qu'elle rendit à son frere, à son pere, à sa mere, & à sa nation tout ensemble. Mais poursuiuons à examiner le recit que le bien-heureux martyr nous fait de cet illustre euenement. *La fille de Pharao*, dit il, *l'emporta & le nourrit*, c'est à dire, selon le stile ordinaire de l'Escriture, le fit emporter & le fit nourrir *pour soi comme son fils.* Ici, *Mes Freres*, qui ne s'estonnera de voir que la fille d'vn Prince qui haïssoit si horriblement les Israelites, & qui auoit vne si forte passion à en faire faillir la race, non soulement ait

eu cette bonté de sauuer la vie à vn petit enfant Hebreu qu'elle ne cõnoissoit nullement, & mesme le faire nourrir à ses frais, mais l'ait cheri si tendrement qu'elle l'ait adopté pour son fils, & qui ne s'écriera là dessus, ô adorable prouidence de Dieu que tu es admirable en toute ta conduite, de faire seruir si adroitement à tes fins toutes sortes de choses, naturelles, & libres, necessaires, & contingentes, fauorables & contraires, & d'en faire des instruments de l'execution de tes conseils! O Dieu qui est semblable à toi qui sauues tes enfans par la main mesme de tes ennemis, & fais nourrir & eleuer les liberateurs de ton peuple dans la maison & par les soins de ses plus grands persecuteurs! Et combien as tu de moiens de deliurer les tiens de toutes sortes de dangers, & de recompenser la foy & l'esperance de ceux qui se iettent entre tes bras, & qui se reposent sur ta prouidence! Ce poure pere & cette poure mere ne pouuans plus ni cacher leur enfant ni le sauuer de la main des bourreaux, te l'ont remis entre les mains, & voici tu le leur as rendu aussi tost pour le nourrir non seulement en toute seureté à la veue de leurs ennemis, mais auec gloire & auec salaire, non plus comme leur fils, mais comme le fils adoptif de

la

Digitized by Google

la fille du Roi. Qui est-ce apres cela qui ne s'estimera bien-heureux de seruir vn maistre si bon & si enclin à bien faire aux siens? Ce bien-heureux enfant estoit bien obligé à cette Princesse qui l'aimoit tant & qui prit tant de soin de lui dés sa plus basse enfance; mais il lui fut bien encore plus redeuable quand estant paruenu en aage de discretion, elle le fit instruire aux bonnes lettres & en toute la sapience des Egyptiens, tant pour les choses naturelles que pour les morales & les Politiques, afin de le rendre le plus acompli qu'il lui seroit possible en toutes sortes de belles connoissances. Il est vrai qu'en cela il y eut peu auoir quelque danger pour lui, parce que comme les anciens Poetes ont dit, *Qu'il y auoit dans les jardins d'Egypte plusieurs herbes tres bonnes, mais qu'il y en auoit aussi de tres-mauuaises meslees parmi*; aussi en leur Philosophie il y auoit plusieurs enseignemens tres-beaux & tres-vtiles, mais aussi plusieurs vaines subtilités, plusieurs opinions erronées, & plusieurs maximes tres-pernicieuses: Mais ce mesme Dieu qui a donné aux brebis qui paissent en vn pré de discerner par certain instinct les herbes qui leur sont propres & salutaires, d'auec celles qui leur sont nuisibles, a donné aussi à son seruiteur vn esprit

Digitized by Google

de discernement, pour profiter de ce qu'il y auoit de bon en leur Philosophie, & pour ne se corrompre pas par ce qu'il y pouuoit auoir de mauuais. Et de fait en ses liures vous ne voiés point de curiosités inutiles, ni d'ostentation de subtilité, ni de sentiments pernicieux & impurs. Vous n'y trouués que des verités toutes pures, toutes saintes, toutes salutaires, & toutes exposées auec vne grande simplicité & auec beaucoup de Majesté tout ensemble. Ainsi Daniel estant en la Cour du Roy de Babilone y fust instruit en toute la sagesse des Caldeens, & n'en fut pas endommagé, Dieu ayant eu soin de le premunir de ses salutaires preseruatifs contre tous leurs poisons. Moyse estant ainsi noblement esleué, & Dieu accompagnant le soin que cette Princesse en prenoit d'vne particuliere benediction de sa grace, deuint peu à peu vn grand personnage, & comme parle l'Esprit de Dieu en ce texte, *fut puissant en dits & en faits*: Tous ses discours estoyent graues & serieux remplis de grande instruction, & tres-efficaces & persuasifs; toutes ses actions aussi estoyent grandement genereuses & heroïques. Il n'y auoit rien en lui que d'excellent & d'illustre, bien qu'il n'eust pas receu alors ces grandes reuelations & ces

vertus

Digitized by Google

vertus surnaturelles dont Dieu le reuestit quand il le mit actuellement dans la charge à laquelle il l'auoit destiné. Or quels furent ces dits notables & les plus belles actions qu'il fit durant sa vie priuée, ni lui mesme dans son histoire, ni Sainct Estienne en cette remonstrance ne nous le marquent pas, parce qu'elles ne regardoyent pas proprement la deliurance d'Israel pour laquelle Dieu l'auoit fait naistre; tout de mesme que l'Euangile en l'histoire de Iesus Christ ne nous recite pas ses paroles & ses actions durãt le temps qu'il veseut en homme priué, parce qu'elles ne concernoyent pas proprement nostre redemption eternelle, pour laquelle Dieu l'auoit enuoié au monde. Quant à ce que fit ce grand homme depuis la sortie de la Cour d'Egypte iusques à ce qu'il eut deliuré son peuple & qu'il l'eut amené iusques aux bords de la terre promise, nous ne vous en dirons rien ici, parce que vous orrés auec l'aide de Dieu ce que Sainct Estienne nous en recite, quand nous viendrons à l'examen des versets suiuans.

Cependant regardés de bien faire vostre profit de ce que vous venés d'entendre en l'exposition de ceux cy. Et premierement souuenés vous bien de ce que nous auons

Digitized by Google

dit apres Sainct Estienne de la promesse que Dieu auoit faite & iurée à son seruiteur Abraham, comme il en a differé long-temps l'effect, mais enfin il l'a magnifiquement accomplie: & aprenés de là à vous fier comme vous deués aux promesses de Dieu bien que vous n'en voiés pas l'effect,& qu'il vous semble qu'il tarde long temps à venir; Car il n'est pas comme les hommes,ni ses promesses comme les leurs. Ils sont menteurs & il est le Dieu de verité: bien souuent ils promettent ce qu'ils n'ont pas intention de tenir,& bien souuent aussi encore qu'ils l'ayent promis auec sincerité, ils manquent apres à leur parole, ou parce qu'ils manquent de puissance, ou parce qu'ils ont changé de volonté, mais toutes ses paroles sont tres-sinceres, ses conseils immuables, & sa volonté toute puissante (Ps. 115. 3.) *Car il fait tout ce qu'il lui plaist au Ciel & en la terre*, (Eph. 1. 11.) *& accomplit en efficace toutes choses selon le conseil de sa volonté.* Il a tenu ponctuellement à son ancien peuple tout ce qu'il lui auoit promis de sa multiplication, de son introduction en Canaã & de la venue du Messie; asseure toi aussi ô Eglise Chrestiẽne,toi qui es l'heritiere de ses grandes & precieuses promesses, qu'il te tiendra ce qu'il t'a fait esperer.

Il

Il t'a promis qu'il destruira l'Ante Christ & son teigne; qu'il fera entrer en son Temple la plenitude des Gentils; qu'il conuertira les Iuifs à la foy afin que tout Israel soit sauué: qu'il liera Satan pour ne pouuoir plus seduire les nations; & qu'enfin Iesus Christ descendra des Cieux auec les Anges de sa force pour se rendre glorieux en tous ses saints, & introduira toute son Eglise dedans sa Canaan celeste pour l'y rendre à jamais bien-heureuse. Ne doute point qu'il ne le face quand le temps de sa promesse sera venu: tant de glorieuses preuues qu'il a rendues de sa fidelité en tous les siecles passés, te doiuent estre vne caution suffisante de l'auenir, & tu en dois estre aussi certaine, bien que tu n'en aies que la promesse, que si tu en auois desia la jouissance. Ce que ie dis à l'Eglise en corps, ie le dis à chaque fidele. O fidele quiconque tu sois, asseure toi en la parole de ton Dieu, elle ne te confondra jamais: Si tu es trauaillé de la pureté, souuien toi de cette promesse. *Ie ne te delaisserai point & ne t'abandonnerai point.* Si tu dis, Ie n'ay que plein ma main de farine dans vne cruche & vn bien peu d'huile dans vne phiole, fie toi en ton Dieu qui te dit *La farine ne defaudra point de la cruche, & l'huile ne defaudra point de la*

Digitized by Google

phiole. Si tu es malade pressé domauuais-ses affaires, persecuté par tes ennemis, console toi en ces excellentes promesses (1. Cor. 10. 13.) *Dieu est fidele & ne permettra point que vous soies tãtés outre vos forces, mais auec la tentation vous enuoiera l'issue. Il ne souffrira pas que la verge des meschans demeure à tousiours sur le lot des iustes.* S'il ne respond pas à tes vœux si tost que tu desirerois, soit parce que tu n'es pas encore assés eputé au creuset de l'affliction, soit parce que tu ne desires pas sa grace assés ardemment, & ne la lui demandes pas assés deuotieusement, soit parce qu'il veut esprouuer ta foi & ton obeissance, ne te defie pas pourtant de sa promesse, mais possede ton ame par patience. *S'il tarde attend le, il ne tardera point*, S'il tarde à l'impatience de ta chair il ne tardera pas à la necessité de ton salut, & ne manquera pas à venir à son heure.

Quãd puis apres vous entendés, *Mes Freres*, l'ingratitude de ce mauuais Prince enuers la posterité & la parenté de Ioseph, les artifices dont il s'est seruy pour en faire faillir la race, & la cruauté auec laquelle il les a oppressés, aprenés premierement à ne fonder pas l'asseurance de vostre subsistance & de vostre bonheur ni sur la bienvueillance d'vn

ce d'vn Prince qui vous fauorise durant sa vie, & qui, peut estre, aura vn mauuais successeur qui vous opprimera; ni sur tous les services que vous pourriés lui auoir rendus, qui peut estre au premier iour seront oubliés, comme ceux de Ioseph : mais sur la seule grace de ce Roy immortel qui vous crie *Ie suis l'Eternel & ne change point & pourtant vous n'aués pas estés consumés*, & qui n'est pas iniuste pour oublier vostre travail, & ne laisse aucun seruice sans recompense, non pas mesmes vn verre d'eau froide donné pour l'amour de lui à vn poure. Aprenés en aussi à ne vous pas estonner de tant d'artifices dont vous voiés que l'on vse auiourd'hui pour faire faillir la race des vrais fideles & pour esteindre sourdement & petit à petit la vraie Religion, mais à vous asseurer que comme il a confondu autrefois Pharao & les Egyptiés en leurs ruses, & a multiplié d'autant plus son peuple qu'ils taschoyent d'opprimer, il en sera de mesme aujourd'hui, qu'il confondra ses aduersaires en tous leurs artifices, & acroistra son Eglise par milions, quoi que sachent faire contre elle toute leur prudence charnelle, *Car* (comme il est dit au liure de Iob) (Iob. 5.12.13.) *il surprend les sages en leur ruse & dissipe les discours des canteleux, tellement*

Digitized by Google

qu'ils ne viennent pas à bout de leurs proiets. Il n'y a (dit le sage) (Pro.21.30.) *ni conseil, ni sagesse, ni intelligence pour faire teste à l'Eternel.* On ne manquera pas *de complotter* (dit le Seigneur à son Eglise par Esaie) (Es.54.15.) *mais ce ne sera pas de par moi, quiconque complottera contre toi tombera pour l'amour de toi.* Aprenés enfin fideles à fortifier vos courages contre toutes les opressions que vous pouvés souffrir par la malice & cruauté du monde, quand Dieu vous appellera à telles epreuues. Il ne vous arriue rien en cela qui ne soit arriué à l'Eglise Iudaïque & Chrestienne dés le commancement, le Diable & le monde n'ont pas amandé dés ce temps là. Ils continuent tousiours à faire leur mestier, continués aussi à faire le vostre qui est de porter auec patience la Croix qu'il vous impose, de bien seruir le Seigneur vostre Dieu, de perseuerer constamment en la foi & en son amour, & de le prier de tout vostre cœur que comme il a defendu autrefois son peuple contre la tyrannie de Pharao, & de toute l'Egypte, il defende encore maintenant son Eglise contre cette Egypte spirituelle qui ne cesse de la mal mener: & l'en priant auec foi ne doutés pas qu'il ne vous exauce des Cieux & qu'il ne vous deliure.

Il

Digitized by Google

Il permettra bien, peut estre, que pour vn temps les ennemis de son Eglise l'oppressent fort violemment & la reduisent en de grandes extremités; mais comme il est dit qu'en ce temps de grande oppression il fit naistre Moyse, en ce temps là aussi il nous fera paroistre son secours: car c'est vn temps tel que celui là où toutes choses semblent desesperées pour ses enfans, qu'il choisit volontiers pour les deliurer: *l'Eternel fera justice à son peuple*, dit il Deut. 32. *& se repentira sur ses seruiteurs, quand il verra que toute force s'en sera alée, & qu'il n'y aura rien de reste ni serréni delaissé. On meine dueil* (dit il en Esaie 33. 9.) *la terre languit, le Liban est confus & coupé, Saron est deuenu comme vne lande, Basan & Carmel ont esté ecous, maintenant ie me leuerai, maintenant ie me surhausserai, maintenant ie serai esleué.* Quand l'Eglise est plongée dans les afflictions & qu'elle n'a du costé du monde aucune consolation ni aucune asseurance, c'est alors qu'il lui crie. (Esa. 54. 11.) *Affligée, tempestée, destituée de consolation, voici ie vai coucher des escarboucles pour tes pierres, & te fonderai sur des sapphirs.* C'est pourquoi Iesus Christ representant à ses disciples les grands malheurs & les confusions horribles qui de-

Digitized by Google

uoyent auenir au monde leur disoit (Luc. 21. 28.) *Quand ces choses auiendront, dressés vous en haut & lenés vos testes d'autant que vostre deliurance approche.* Quand toutes les esperances humaines cesseront ce sera alors que l'esperance que vous aurés eue en lui aura sa recompense par l'acomplissement des promesses qu'il vous a faites: *Quand les briques redoublent*, dit le prouerbe des Hebreux, *alors Moyse est prés.* Ainsi l'a experimenté l'Eglise au temps de nos peres, car lors que l'ignorance de l'Evangile estoit plus crasse, la superstition plus grande, l'idolatrie plus horrible & la tyrannie de l'Egypte spirituelle plus violente, il a tout en vn coup suscité en diuers endroits de la Chrestienté en Alemagne, en Suisse, en France, en Angleterre, en Escosse, en Flandres, en Danemark, en Suede plusieurs grands personages doués de vertus extraordinaires & *puissans en dits & en faits*, qui ont desabusé les peuples, arboré l'estendard de la verité deuant les yeux de tout le monde, & crié hautement par tout, *Sortés de Babylon mon peuple*, comme en effect il en est sorti à cette semonce, & par ce qu'il y auoit grand danger que ces saincts hommes ne fussent engloutis par les aduersaires, & que la verité ne fut estouffée à sa renaissance,

Digitized by Google

sance, il suscita en mesme temps plusieurs grands Princes qui en ont entrepris la protection; tout de mesme que quand Moyse trois mois apres sa naissance fut exposé sur les eaux, il lui enuoia vne grande Princesse pour le tirer de là & pour le faire nourrir & esleuer comme vn Prince. Ce que Dieu fit alors, ne doutés point qu'il ne le face encore à l'auenir & qu'il ne conserue son Eglise mesme parmi les eaux des plus grandes afflictions où il la verra exposée, & que selon la prediction d'Esaie, il ne lui donne (Esa. 49. 23.) *des Rois pour nourrisiers, & des Princesses pour nourrisieres*, car il est & sera tousjours le mesme qu'il estoit lors de ces grandes souffrances de son Israel & de la naissance de son Moyse, c'est à dire toûjours tout plein d'vne bonté & d'vne tendresse incroyable enuers ses enfans, qu'il aime tous d'vne mesme amour qu'il s'aime soi mesme. Nous sommes bien-heureux, *Mes Freres*, de seruir vn Dieu qui est si bon, si fidele, si sage, si puissant & si magnifique, (Ps. 84. 12.) *qui nous est Soleil & bouclier, qui nous donne grace, & gloire, & ne nous épargne aucun bien*, (Rom. 8. 27.) *& qui fait que toutes choses aident ensemble en bien à ceux qui l'aiment*: Aimons le donc de tout nostre cœur, seruons le auec zele & auec cou-

Digitized by Google

rage au milieu mesme des plus violentes espreuues; attachons nous entierement à lui pour lui estre fideles iusques à la mort, & soions asseurés qu'il nous benira de ses plus precieuses benedictions en ce siecle, & qu'au siecle à venir il nous recuillira dedans son Royaume celeste, où nous lui en rendrons auec les saincts Anges & auec tous les Esprits bien-heureux tout honneur & gloire.

SERMON

Digitized by Google